



SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES

BULLETIN
D'INFORMATION

N°12 - AVRIL 1998

LES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ À LA PLACE ROYALE

C'est sans relâche que notre équipe de fouilles a poursuivi tout l'hiver ses recherches dans l'Aula Magna de Philippe le Bon.

La totalité de la rue d'Isabelle, qui avait été comblée au XVIII^{ème} siècle par le constructeur de la place Royale, B. Guimard, est maintenant remise au jour. Au droit de l'ancienne banque Lloyd's elle a été retrouvée à six mètres de profondeur sous la surface actuelle. Les travaux vont maintenant se poursuivre à l'intérieur de l'Aula. Il ne restera plus ensuite qu'à repérer l'angle de l'édifice situé sous la voie de tram vers la statue de Godefroid de Bouillon; ce qui, bien entendu, ne va pas sans poser de sérieux problèmes techniques, même si la fouille ne doit être ici qu'une intervention peu profonde.

On le sait, l'ensemble des résultats ainsi acquis devra être visitable en l'an 2000 sous une dalle de béton qui rétablira la surface de la place Royale dans son intégrité.

Un fait nouveau d'importance vient de se produire d'autre part : la

réouverture des espaces comblés au début du XX^e siècle sous le petit tronçon de la rue Royale qui relie place Royale et place des Palais.

Tout un dispositif muséal est en train de s'élaborer, réunissant l'Aula Magna à l'ancienne Chapelle de Charles Quint et cet ensemble aux vestiges de l'ancien hôtel de Lalaing-Hoogstraeten, où l'on pourra admirer, entre autres, une belle galerie gothique. Les découvertes sous la rue Royale assurent, quant à elles, une jonction avec le nouveau Musée de la Dynastie.

Ce vaste ensemble archéologique, portant témoignage direct sur les principales personnalités qui règnerent autrefois ici, comme Philippe le Bon ou Charles Quint, voit déjà débiter son étude muséographique. La Ville de Bruxelles, principalement en la personne de l'Echevin M. Van Roye, la Région de Bruxelles-Capitale sous l'impulsion du Ministre d'Etat Eric André et l'Etat fédéral font converger leurs efforts pour mener à bien cette entreprise.
P.P.B.



Élément de l'ornementation intérieure de l'Aula Magna de Philippe le Bon. Réplique sculptée par Fabrice Pierot dans de la pierre de Comberne (Bourgogne). Dimensions: 13,5 x 12 cm.

Il s'agit de l'emblème personnel du duc: le briquet de Bourgogne que l'on retrouve omniprésent dans l'ornementation de l'Aula Magna et qui forme aussi les maillons du collier de la Toison d'Or.

Le briquet était une pièce de fer que l'on tenait par les deux boucles et que l'on battait sur le bord rectiligne à l'aide d'un silex pour faire jaillir l'étincelle.

*"Va chez la voisine
Je crois qu'elle y est
On bat le briquet"*



Un chef d'oeuvre de l'art bruxellois du XVème siècle à Cologne

Le Musée Wallraf-Richartz de Cologne possède un chef-d'oeuvre de l'art bruxellois de la fin du XVème siècle: le triptyque de la *Descente de Croix* dû au Maître de la Légende de sainte Catherine, peintre bruxellois familier des lecteurs de notre Bulletin.

Ce triptyque fut commandé par un chanoine, qui s'est fait représenter sur le volet gauche, agenouillé en prière, les mains jointes. Il s'agit donc de l'une de ces images, typiques du goût médiéval, combinant portrait et scène(s) religieuse(s). Il est intéressant de considérer le triptyque en adoptant le point de vue du donateur. En procédant de la sorte, ne peut-on pas espérer retrouver certaines des motivations qui ont conduit notre chanoine à commander le triptyque?

La figure du donateur est insérée dans un cycle narratif, qui débute par l'*Agonie du Christ au Jardin des Oliviers*, représentée sur le volet gauche, à l'arrière-plan. Ce cycle se poursuit avec la *Descente de Croix*, qui occupe le panneau

central, et s'achève par la *Résurrection*, que l'on aperçoit sur le volet droit.

L'individualité marquée des traits du chanoine frappe immédiatement. On remarquera son nez retroussé, ses pommettes saillantes et sa lippe pendante. Le contraste est grand entre cette physionomie, qui fut certainement étudiée sur le vif, et celle des autres personnages du triptyque, qui sont autant de figures de répertoire. La prière du donateur semble s'échapper de sa bouche et monter vers le Christ, représenté sur le panneau central, alors que l'on détache de la croix son corps sans vie. C'est bien au Christ que s'adresse le chanoine, comme l'indique le texte de sa prière (en latin): "*O Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, prends pitié de nous*". Son saint patron, Jérôme, est représenté derrière lui, la main droite posée sur son épaule, tandis que, de la gauche, il fait un geste de présentation. Peut-être le saint cherche-t-il ainsi à attirer sur son protégé l'attention de la Vierge, représentée dans le panneau central, près du montant gauche du cadre.



Maître de la Légende de sainte Catherine: Descente de croix (Cologne)

Max Friedländer avait déjà signalé que la *Descente de croix* du panneau central procédait d'un modèle connu par ailleurs et dont il attribuait la paternité avec une certaine vraisemblance à Rogier de la Pasture lui-même. Ce modèle, si l'on en juge par le témoignage des autres copies - l'une est conservée au Musée d'Art de Catalogne à Barcelone -, a été reproduit assez fidèlement par notre anonyme. Il n'en a pas moins été transformé par l'insertion, sur le volet gauche, d'un donateur et de son saint patron.

L'image traditionnelle de la *Descente de Croix*, devient, dans ce contexte particulier, une scène de prière et d'intercession qui se 'surimpose' à l'épisode biblique. Le visage de la Vierge incliné vers la gauche n'est plus simplement l'expression de son abattement, consécutif à la mort de son Fils. Marie semble, en outre, baisser la tête vers le donateur, comme pour écouter sa prière et s'en faire le relais auprès du Christ. Ne joint-elle pas les mains vers lui? Pour un spectateur qui considère le triptyque dans son ensemble, Marie est non seulement la mère qui pleure son Fils, mais aussi l'introductrice, sur le panneau central, de la prière du donateur.

Le Christ lui-même présente la même ambivalence. Dans le contexte de la *Descente de croix*, sa tête inclinée vers la gauche est le signe de sa mort physique, suivant une tradition iconographique ancienne. Mais, dans un autre contexte, celui de la prière du chanoine, le même motif suggère aussi l'écoute que le Fils de l'Homme prête au donateur. La tête penchée du Christ pourrait même être interprétée comme une sorte d'acquiescement à la requête du chanoine. Le triptyque constituerait non seulement une visualisation de la prière d'un individu, greffée sur un cycle biblique, mais il anticiperait aussi, par l'image, sur l'exaucement de cette prière.

Le Maître de la Légende de sainte Catherine donne du commanditaire du triptyque - sans doute à sa demande explicite - une image pour le moins favorable. On remarquera le contraste existant entre le chanoine, dévotement tourné vers le Christ, et son 'pendant' sur le volet droit: le soldat romain endormi, qui tourne ostensiblement la tête au Sauveur résuscité, comme s'il refusait de le voir. La piété du chanoine, par contraste, n'en apparaît que plus grande. N'était-ce pas là une bonne raison pour commander un triptyque?

D.M.

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE MARS

Nous étions une quarantaine, réunis le 30 mars dans la salle de conférence de l'Hôtel de Ville de Bruxelles, c'était notre réunion générale statutaire.

L'année dernière, souvenez-vous, elle s'était déroulée à la Maison Patricienne de la rue du Chêne, qui est en pleine restauration actuellement.

Pendant ce qu'on appelle "le quart d'heure académique", nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de nouveaux membres, de recevoir notre nouvelle carte de membre, cela avec... et déjà...un premier "verre de l'amitié"...après quoi nous prenions place dans les imposants fauteuils de cette belle salle. La réunion allait débiter.

Après lecture, par le président, du projet de procès verbal aussitôt approuvé, Monsieur Vanrie retraça les **visites**, les expositions, les conférences et les excursions de l'année 1997. Il nous rappela également que plusieurs **publications** étaient sous presses.

Monsieur Bonenfant nous a entretenu des **fouilles de la Société** à la cathédrale et à la place Royale, ainsi que des projets de présentation au public qui se développent dans le cadre de "**Bruxelles 2000**".

La sortie des "**Annales n°62**" fut annoncée pour le mois de septembre. Elle sera suivie, comme précédemment, d'une conférence.

Toutes ces excellentes nouvelles se terminèrent par une présentation des comptes, approuvés d'abord par les vérificateurs, MM. Willockx et de Groulart, puis par l'Assemblée.

Notre Assemblée approuva enfin la proposition du Conseil d'Administration de nommer deux nouveaux administrateurs: le Professeur L. Couwenbergh et Monsieur J.D. van Puyvelde.

Comment terminer une réunion générale aussi détendue, si ce n'est par une conversation généralisée, accompagnée d'un dernier verre et d'excellents biscuits - nous ne citons personne - et par les vœux de se retrouver bientôt?

M.L.B.

LES CELTES À TOURNAI

Une très intéressante exposition s'est ouverte à la Maison de la Culture à Tournai sur un double thème celtique. En effet, elle dresse à la fois un bilan des pratiques funéraires des Celtes du Nord et fait le point des connaissances sur l'âge du Fer dans la province du Hainaut.

Ceux que je viens d'appeler les Celtes du Nord sont les habitants du Nord de la France et de la Belgique actuelle entre 700 ans avant Jésus-Christ et la romanisation.

L'exposition rassemble des objets provenant d'une très longue liste de Musées et de Services archéologiques. Oubliant les frontières - pour César c'était la Gaule Belgique -, elle nous présente une série de vestiges nouveaux provenant tant du Nord-Ouest de la France que de notre Ardenne.

Le suivi du tracé T.G.V. a été et est encore très fructueux et les dernières fouilles, jetant une nouvelle lumière sur des sites plus anciens, nous permettent d'appréhender cette riche période de l'âge du Fer avec des connaissances élargies. Ainsi les rites funéraires et culturel d'Acy-Romance (Ardenne) et de Ribemont-sur-Ancre (Somme) nous laisseront rêveurs

car de nombreuses questions restent en suspens.



Revers d'une monnaie frappée en bronze (15-16 mm.) provenant du sanctuaire de Rivemont-sur-Ancre, Musée de Picardie à Amiens.

Ce revers montre une tête humaine de face, en-dessous un cheval stylisé et dans le champ des annelets (bronze dit "à la tête coupée").

L'Ardenne et ses tombes à char se devaient d'être représentées avec leurs objets d'art celtiques tellement caractéristiques, complexes et personnels. Bijoux d'or ou de bronze, entre autres le célèbre torque de Frasnes-lez-Buissenal (Hainaut). Je m'en voudrais

d'oublier les monnaies dont on peut admirer une belle collection. L'une d'entre elle a d'ailleurs, comme on peut le voir ci-contre, un thème iconographique très exceptionnel.
M.L.B.

EXPOSITIONS

EN BELGIQUE

Bruxelles

"Magritte"

- Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique, 3, rue de la Régence, 1000 Bruxelles.
- Jusqu'au 28 juin 1998.
- Du mardi au dimanche, de 10 h. à 17 h., le jeudi jusque 21 h.
- Prix: 350 F.; Seniors: 300 F.
- Catalogue: 1200 / 1800 F.
- Info: 02/508.33.33.

"Austria im Rosennetz. L'Autriche visionnaire"

- Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, 1000 Bruxelles.
- Jusqu'au 12 juillet 1998.
- Du mardi au dimanche, de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/507.84.66.

"L'avant-garde russe et la scène, 1910-1930"

- Musée d'Ixelles, 71, rue Van Volsem, 1050 Bruxelles.

- Jusqu'au 30 mai 1998.
- Du mardi au vendredi de 13 h. à 18 h.30, samedi et dimanche de 10 h. à 17 h.

"Art aborigène d'Australie"

- Centre de Conférence Flamand Européen, 1, rue du Marquis, 1000 Bruxelles.
- Jusqu'au 28 juin 1998.
- Tous les jours, de 10 h. à 18 h.
- Prix: 250 F.
- Info: 050/38.40.92.

"Trésors pour tous"

- Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 10, Parc du Cinquantième, 1000 Bruxelles.
- Jusqu'au 10 mai 1998.
- Info: 02/549.02.58.

Binche

"L'âme d'une ville... L'envoûtant carnaval des Fecos à Limoux"

- Musée International du Carnaval et du Masque, 10, rue Saint Moustier, 7130 Binche.
- Du 9 mai au 16 août 1998
- Tous les jours sauf le vendredi et le samedi matin, de 9 h.30 à 12 h.30 et de 13 h.30 à 18 h.
- Info: 064/33.57.41.

Châtelet

"Magritte à Châtelet 1904-1917"

- Hôtel de Ville, Place de l'Hôtel de Ville.
- Du 18 avril au 17 mai 1998.
- Tous les jours, de 10 h. à 18h.
- Info: 071/24.32.11 ou 38.58.51.

Tournai

"Les Celtes. Rites funéraires en Gaule du Nord, du VIème au Ier siècle av. J.C.,

Recherches récentes."

- Maison de la Culture de Tournai, Boulevard des Frères Rimbaut.
- Jusqu'au 24 mai 1998.
- Du mardi au dimanche, de 10 h. à 18 h.
- Prix: 200 F.; Etudiants: 100 F.
- Info: 069/22.13.21.

Treignes

"Les grandes inventions de la préhistoire"

- Musée du Malgré-Tout, 28 rue de la Gare, 5670 Treignes.
- Jusqu'au 20 décembre 1998.
- Du lundi au samedi de 9 h.30 à 17 h.30, le dimanche et les jours fériés de 10 h.30 à 18 h., fermé le mercredi.
- Prix: 100 F.; Seniors: 75 F.
- Info: 060/39.02.43.

EN FRANCE

Paris

"L'art au temps des rois maudits"

- Galeries nationales du Grand Palais, 3, avenue Général Eisenhower, 75008 Paris.
- Jusqu'au 29 juin 1998.
- Info: 33/1/44.13.17.17.

Rouen

"D'Angleterre en Normandie, sculptures d'albâtre du Moyen Âge"

- Musée des Antiquités, 198, rue Beauvoisine, 76000 Rouen.
- Jusqu'au 31 mai 1998.
- Info: 33/2/35.98.55.10.

AU GRAND-DUCHE

Luxembourg

"Vivre au Moyen Âge: Luxembourg, Metz et Trèves"

- Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, 14, rue du Saint-Esprit, 2090 Luxembourg.
- Jusqu'au 17 mai 1998.
- Mardi à dimanche, de 10 h. à 18 h., jeudi jusque 20 h.
- Prix: 200 / 150 F.
- Info: 352/4796-3061.

AUX PAYS-BAS

Leyde

"Mummies !"

- Rijksmuseum van Oudheden, Rapenburg, 28, Leyde.
- Jusque fin 1998.
- Info: 31/71/516.31.63.

“! Actie Romein !”

- Rijksmuseum van Oudheden,
Rapenburg, 28, Leyde.
- Jusque fin 1998.
- Info: 31/71/516.31.63.

EN ALLEMAGNE

Berlin

“Trésors de l'âge du Bronze en Europe”.

- Museum für Vor-und
Frühgeschichte, Staatliche
Museen zu Berlin-Preussischer
Kulturbesitz, Schloss
Charlottenburg, Langhansbau,
14059 Berlin.
- Jusque fin 1998.
- Info: 49/303 20912 33.

Karlsruhe

“La technique du bronze dans l'antiquité”.

- Badisches Landesmuseum
Karlsruhe, Schloss, 76131
Karlsruhe.
- Jusqu'au 2 août 1998.
- Info: 49/721 92665 14.

EN AUTRICHE

Vienne

“Cobra: art expérimental, 1948-1951”.

- Kunsthaus Wien.
- Jusqu'au 3 mai.
- J.D.v.P.

COTISATION 1998

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, avec la mention “COTISATION 1998”.

Pour rappel, elle est de 1.000 F pour les membres effectifs et de 500 F pour les membres adhérents.

Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc).

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
Pierre DE VOS
Claire DICKSTEIN-BERNARD
Madeleine LE BON
Mina MARTENS
Didier MARTENS
Arlette SMOLAR-MEYNART
Jean-Didier van PUYVELDE
André VANRIE

Coordination et réalisation:
Jean-Didier van PUYVELDE
Rue des Tiennes, 5
1380 LASNE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.
Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97